

ACCUEIL / BRETAGNE / LORIENT /

Recevez gratuitement notre Newsletter de Lorient
Chaque matin, l'essentiel de l'actualité

Votre adresse e-mail

Je m'inscris !

À Lorient, l'hospitalisation à domicile fait valoir ses atouts

Modifié le 09/06/2017 à 07:02 | Publié le 09/06/2017 à 07:01

Écouter

[f](#) [t](#) [G+](#) [✉](#)[Lire le journal numérique](#)

Catherine JAOUEN.

Maladies chroniques, vieillissement de la population, prise en charge moins onéreuse... L'hospitalisation à domicile, qui tient ses universités d'été à Lorient jusqu'à ce vendredi, se développe. Le point avec Elisabeth Hubert, présidente de la Fédération nationale des établissements d'hospitalisation à domicile.

Trois questions à...

Elisabeth Hubert, présidente de la Fédération nationale des établissements d'hospitalisation à domicile (Fnehad), qui tient son université d'été jusqu'à vendredi à Lorient.

Que représente l'hospitalisation à domicile au plan national ?

La Fnehad regroupe 300 établissements d'hospitalisation à domicile (HAD). Avec des statuts divers : associatif, privé, public à but lucratif. Sans entrer en concurrence avec les libéraux ou l'hôpital avec hébergement. L'HAD, grâce à une prise en charge globale et coordonnée, soigne des patients atteints de maladies aiguës ou chroniques. Avec parfois un pronostic vital en jeu.

L'HAD a le vent en poupe, dites-vous...

En dix ans, on est passé de 150 à 300 HAD. Il y a un contexte qui l'explique. D'abord, la volonté affirmée de prendre le virage ambulatoire. Ensuite, les thérapeutiques et les techniques nouvelles moins invasives font qu'on n'a plus forcément besoin de mettre un patient dans un lit. L'hôpital doit être repositionné sur les actes à forte valeur ajoutée, nécessitant le recours à un plateau technique. Enfin, en plus du vieillissement de la population, on est confronté au déficit endémique de nos dépenses sociales. Le coût moyen d'une prise en charge journalière par l'HAD est de 200 €, quand pour une hospitalisation conventionnelle, il est d'environ 800 €.

Quels sont vos axes de développement ?

On est davantage dans des étapes de consolidation ou de regroupement d'HAD. Mais il faut continuer à nous faire connaître. On a déjà eu des contacts avec le cabinet d'Agnès Buzyn, ministre de la Santé. Pourquoi ne pas envisager une campagne nationale sur l'HAD ?

#LORIENT